

Quelques appareillages du Port-Louis de l'Isle de France à destination de la France en 1771 et 1772

Information extraite de *Martyrologie et biographie de Commerson, médecin botaniste et naturaliste du roi*, du docteur Montessus, page 206-207.

====

Le docteur Montessus reproduit un bordereau daté du 6 avril 1772, concernant Philibert Commerson, intitulé « Bordereau général des Envois de lettres de change que j'ai fait pour Paris à l'adresse de M. Vachier, D. M. chargé de toucher pour moi ». On y trouve la liste des lettres de change envoyées par Commerson depuis son arrivée fin 1768 jusqu'au 6 avril 1772. On est très étonné des montants envoyés dont le total de 36.377 livres, est bien supérieur au total de ses appointements et autres gratifications perçues depuis son départ de France en 1766 jusqu'en avril 1772¹. Mais ce n'est pas l'objet de cette note de nous en inquiéter.

Pour les lettres de change des années 1771 et 1772, il est indiqué sur quel bâtiments la lettre (ou son duplicata) a été envoyée en France, et la date d'appareillage du bâtiment. Connaissant plusieurs dates d'appareillage par d'autres voies, nous constatons que cette information est fiable. Donc voici les appareillages indiqués sur ce document et complété par quelques autres mentionnés dans un supplément cité page 210 du même ouvrage :

le Brisson	25 octobre 1771
le Zéphir ²	1 ^{er} décembre 1771
le Curieux	18 février 1772
la Fortune	26 mars 1772
le Mars	3 avril 1772
le Laverdy	4 avril 1772
la Seine ³	6 avril 1772
le Gange	21 juillet 1772
l'Indien	20 octobre 1772.

* * *

¹ Appointement de 2000 livres/an (A. N. Col E 89, f°1). A son arrivée à l'Isle de France, Poivre lui fit allouer une somme supplémentaire de 1000 livres/an (à vérifier), pour les frais de bouche et de logement qui devenaient à sa charge, contrairement au temps de son embarquement sur *l'Etoile*. Mais il est peu probable que Poivre lui ait réclamé quelque chose que ce soit pour son logement à l'hôtel de l'Intendance ou pour participation aux frais de la table de l'intendant.

² On trouve à cette époque *Zéphire*, *Zéphir*, et rarement *Zéphyr* ou *Zéphyre*

³ Il est noté p. 205, dans le post-scriptum d'une lettre du 20 juillet 1772, que *la Seine* est revenue à l'Isle de France « démâtée de tous ses mâts ».